

cercles. Ces groupes ne sont plus, comme souvent aux débuts, des conglomerats disparates de bonnes volontés intermittentes, de talents non entraînés, d'initiatives insuffisamment disciplinées; ce sont des groupes de plus en plus forts.

Chez les membres et, naturellement, dans les groupes, cette force naît du principe même et de la fin de l'A. C. J. C., qui veut avant tout la formation individuelle. Pour quelqu'un qui a fréquenté les premiers congrès, la constatation est facile des progrès immenses réalisés dans ce sens. Comme elles sont loin, maintenant, les longues et ronflantes périodes! Comme elles sont vieillottes, les chinoiseries du parlementarisme! Comme elles sont profondément enterrées, les mesquines jalousies! On voit, à la discussion, l'habitude de la réflexion et du travail en commun: non le désir de paraître et d'éblouir, mais la volonté de se renseigner et de se développer.

Que l'on mette en regard du passé le travail qui s'est fait, dimanche, le deux juillet, à Saint-Hyacinthe, travail tout de pondération de bonne entente, de dignité de sens pratique et de sérieux!

Qu'on remarque encore la méthode de formation et d'action de l'A. C. J. C. Avant de parler et d'agir les jeunes se renseignent. C'est en effet à la lumière d'une enquête générale dans toute la province que se fit le travail du congrès. C'est, d'ailleurs, de la sorte qu'ils préparèrent, en 1912, leur congrès sur le devoir social et, récemment à Québec leur campagne contre les cinémas immoraux.

Et voyons aussi comme ils sont prudents! Pour éclaircir les difficultés possibles et pour contrôler leurs conclusions, ils ont recours à des techniciens: ainsi, l'on pouvait en voir plusieurs à Saint-Hyacinthe, tels MM. les abbés Michaud, Martin et Caron, MM. J.-C. Chapais, J. Pasquet, A.-T. Charron, O.-E. Dallaire, Geo. Bouchard, le Dr Brisson, dont le jugement a corroboré celui des congressistes.

Le but du congrès, comme celui de l'Association—et on l'a redit plusieurs fois au cours du Congrès—n'était pas de tout détruire pour tout remplacer.

Il devait, avant tout—suivant toujours la fin de l'Association—bien poser devant ses membres la gravité du problème agri-